



Fistules obstétricales/Obstetric fistula - Charles-Henry Rochat

**RAPPORT DE MISSION DE REPARATION DES FISTULES OBSTETRIQUES ET  
D'UROLOGIE GENERALE - TANGUIETA (BENIN)**

**13 au 18 NOVEMBRE 2014**

Avec les Annexes de M .El Hadji Gorgui Wade Ndoye

Directeur du magazine panafricain en ligne [www.continentpremier.com](http://www.continentpremier.com)



**Participants**

Dr. Charles-Henry ROCHAT, Chirurgien-Urologue, Directeur du programme « Fistules Obstétricales » de la Fondation genevoise pour la Formation et la Recherche Médicales (GFMER)

Dr. Moussa GUIRO, Chirurgien, expert en Fistules Obstétricales pour le Burkina Faso

Dr. Dieudonné ZAONGO, Chef du service Gynécologie-Obstétrique, Hôpital Saint Jean de Dieu (HSJD), Tanguiéta

Dr. Romaric TEBOME, Médecin généraliste en chirurgie, HSJD, Tanguiéta

Dr. Renaud AHLOU, Gynécologue Obstétricien HSJD, Tanguiéta

Dr. Emmanuel MPOMALLEGNI, Médecin généraliste maternité HSJD, Tanguiéta



Docteurs Guiro, Priuli (Frère Florent) et Rochat

## **INTRODUCTION**

Il s'agit de la quatrième mission de l'année 2014 à Tanguiéta pour la prise en charge des patientes souffrant de fistules obstétricales. Cette mission a réuni les Docteurs Zaongo, Guiro et Rochat. Ce dernier est arrivé à un moment où l'Hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguiéta vivait une situation extrêmement difficile et tragique à la suite du décès de plusieurs membres du personnel hospitalier, dont le Dr Guy Basile Aouanou, Directeur médical et Médecin-chef de la pédiatrie. (Annexe I).

Plusieurs de ces décès ont été attribués à la fièvre hémorragique de Lassa dont le diagnostic a été posé tardivement, ce qui a entraîné un grand malaise auprès du personnel de l'hôpital ainsi qu'auprès des patients. D'ailleurs le Docteur Rochat qui voyageait en compagnie de son épouse Isabel et de Gorgui Ndoye a bloqué sa mission à Natitingou pendant 36 heures dans l'attente du résultat des tests d'Ebola (I).

Cet événement a été l'occasion d'insister sur la nécessité d'avoir des directives précises en cas de suspicion de fièvre hémorragique, directives et moyens concernant les possibilités d'isolement des patients et d'acheminement des tests sanguins dans des structures permettant une analyse rapide et fiable.

Au cours de la mission Madame le Ministre de la Santé, Dorothée A. Kinde-Gazard, ainsi que le Responsable de l'OMS pour le Bénin se sont rendus à Tanguiéta pour soutenir les membres du personnel et mettre sur pied les mesures nécessaires pour qu'à l'avenir le diagnostic d'une fièvre hémorragique de type Lassa ou Ebola, qui sont apparentées, puisse être effectué rapidement.

Cette mission a d'ailleurs été mise sur pied à la suite du désistement de plusieurs équipes européennes craignant le risque de la fièvre hémorragique d'Ebola, et laissant ainsi pour compte plusieurs patients déjà hospitalisés dans l'attente de ces missions. Notamment des patients d'urologie pédiatrique et d'urologie générale dont une petite fille de 3 ans hospitalisée avec une malformation rénale depuis 5 mois (Annexe II).

Le Dr Rochat s'est mobilisé à la demande du Frère Florent pour sa deuxième mission de l'année à Tanguiéta et les organismes de recrutement Sentinelles et ESSOR ont profité de cette occasion pour amener à l'Hôpital des cas complexes de fistules obstétricales. Le Dr. Moussa Guiro a accepté de venir de Ouagadougou pour nous aider.

Une petite dizaine de patientes du Burkina, du Nigéria et du Bénin ont pu être opérées au cours de cette mission en plus des enfants et des adultes souffrants de maladies urologiques graves. Cela a été une très bonne occasion pour les participants d'opérer ensemble, en équipe réduite, dans un vrai esprit de compagnonnage.

**(1) Lien : émission « Genève à Chaud » sur Léman Bleu présentée par Pascal Descaillet (24.12.2014)**

**« Le Dr Charles-Henry Rochat revient de sa mission médicale au Bénin »**

<http://www.lemanbleu.ch/replay/video.html?VideoID=26175>

## **DEROULEMENT DE LA MISSION**

### **a) Recrutement des patientes**

Les femmes porteuses de fistules obstétricales ont été référées par les ONG «Essor» du Bénin et «Sentinelles » du Burkina Faso. Il ne s'agissait que de cas compliqués déjà opérés précédemment. Les cas d'urologie générale ont été sélectionnés par les services de chirurgie générale et de pédiatrie.

### **b) Examens et hospitalisation**

Les patientes souffrant de fistules ont été examinées à la maternité avant et pendant la mission car elles étaient logées dans la maison d'accueil ou déjà hospitalisées.

Le samedi après-midi a été consacré à la consultation des cas d'urologie générale et de pédiatrie, dont certains étaient aussi déjà hospitalisés.

### **c) Programme opératoire.**

Aucune autre mission n'étant présente en même temps que nous, nous avons pu disposer facilement du bloc opératoire. Compte tenu du décalage d'un jour et demi de notre arrivée, il a fallu organiser un programme opératoire électif dès le dimanche.



Hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguéta

## **INTERVENTIONS CHIRURGICALES**

11 cas de fistules obstétricales ou d'incontinence urinaire résiduelle complexe

3 cas de pathologie rénale, dont une fillette de 3 ans

5 cas de sténose de l'urètre

Certaines interventions ont duré au-delà de 6 heures du fait de leur complexité. Les suites post-opératoires immédiates et à 6 semaines ont été très bonnes, mais des contrôles ultérieurs seront nécessaires pour une appréciation plus objective.

## **COMMENTAIRES**

C'est la deuxième fois que le journaliste et intellectuel sénégalais El Hadji Gorgui Wade Ndoye, directeur du magazine Panafricain « Continent Premier », se joignait à une mission à Tanguéta. Sur place il a pu rédiger un bel éloge au Dr Guy Basile Aouanou qui est décédé le lendemain de notre arrivée. Il a écrit trois autres témoignages, dont un sur les femmes porteuses de fistules obstétricales (Annexe III).

La problématique de la fistule obstétricale est un sujet dont il est difficile de parler et dont les médias sont souvent hésitants à communiquer. Gorgui Ndoye a compris l'importance de la souffrance de ces femmes, souvent très jeunes, rejetées de la société et vivant dans la honte et dans la souffrance. C'est un honneur pour nos équipes d'avoir un journaliste attentif et humain qui s'est sensibilisé à notre cause.

## **CONCLUSION**

Malgré le contexte difficile la mission s'est bien déroulée sur le plan technique et les participants (personnel de santé, membres des ONG et membres de la mission) ont exprimé leur satisfaction. C'est le lieu de saluer la volonté affichée et déterminée du personnel du bloc opératoire qui n'a ménagé aucun effort pour la réussite de la mission. Cette mission a été aussi l'occasion d'aborder entre nous les perspectives d'un programme sous régional de prise en charge des femmes porteuses de fistules, et également celles souffrant de prolapsus uro-génitaux graves.

## **REMERCIEMENTS**

Nous remercions les Frères hospitaliers de Saint-Jean de Dieu, ainsi que tout le personnel soignant de l'hôpital, pour leur accueil et leur soutien qui nous ont permis d'effectuer nos interventions chirurgicales. Au nom des patientes et des patients que nous avons pu soigner nous leur adressons nos vifs remerciements.

Nous remercions le Gouvernement béninois et son ministère de la santé pour la confiance qu'il accorde à l'Hôpital Saint Jean de Dieu ainsi qu'au programme que nous avons mis en place depuis 1996 pour les fistules obstétricales (Annexe IV).

Nos remerciements vont aussi à tous ceux, qui en Suisse, nous soutiennent moralement et financièrement pour le déroulement de notre action :

la Ville de Genève, les communes de Thônex, Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Collonges-Bellerive, la Fondation de Bienfaisance de la Banque Pictet & Cie, la Fondation Ambre, la Fondation Rumsey et Cartier, la Global Foundation for Life Sciences, le Comité Philanthropique de la famille Firmenich, et les fidèles donateurs privés.

Ce rapport a été établi par les Docteurs Guiro Moussa et Charles-Henry Rochat, le 29 décembre 2014.

## **Annexe I : Décès du Dr Guy Basile Aouanou : une grosse perte pour l'hôpital Saint Jean de Dieu et pour le Bénin.**

*Entre Cotonou et Tanguéta, la mauvaise nouvelle nous est arrivée. C'est à Natitingou que le téléphone du Dr Florent donne l'annonce funèbre. Dr Guy Basile Aouanou, directeur médical de l'hôpital Saint Jean de Dieu qui est très malade et devait être transféré en Afrique du Sud pour une opération du foie est mort !*



*Frère Florent cet homme de Dieu reste stoïque mais cache mal son désarroi. Son témoignage sur ce digne fils du Bénin révèle son attachement à cet homme resté jusqu'à la mort fidèle à l'Hôpital Saint Jean de Dieu : une alliance parfaite jusqu'à la tombe.*

« Nous venons de perdre le Dr Guy Basile Aouanou qui était le Chef de la pédiatrie de l'hôpital qui constitue plus de la moitié de l'Hôpital. On dépasse souvent 200 enfants hospitalisés sur 113 lits. Quand j'ai pris la direction de l'hôpital de Tanguéta je l'avais nommé directeur médical, cela fait déjà 5 ans.

Je dois dire que j'avais bien choisi car il a fait énormément mieux que moi dans la gestion des différents problèmes. Il a été efficace dans l'exécution de projets que j'avais et que j'ai pu réaliser avec lui. Nous avons, ensemble, mené des études qui ont permis de hisser plus haut le nom de l'hôpital de Tanguéta.

Il a eu gérer au delà de la pédiatrie le centre nutritionnel (60 lits)! Deux jours avant sa mort, à Porto Novo, le Pr Koumakpayi un grand spécialiste de la nutrition dans le pays le cherchait. Pour lui annoncer que le nouveau protocole qu'ils avaient mis ensemble était finalisé. Malheureusement le protocole que nous cherchions depuis deux ans arrive au moment où lui il nous quitte.

C'est vrai que nous avons actuellement 4 autres pédiatres dont le Dr Hubert mais la pédiatrie demande une montagne de travail et le Dr Guy Aouanou jouait un rôle fondamental pour nous et pour le pays. Il était souvent sollicité pour former du personnel dans d'autres services pédiatriques au Bénin et même dans d'autres pays africains. Pour nous sa perte est très dure. On dit souvent que personne n'est indispensable mais je voudrais vous dire qu'il sera difficile de remplacer le Dr Guy Basile Aouanou. Il y a un vide qui sera difficile à combler et les enfants en souffriront.

Notre souffrance aujourd'hui est grande car nous nous sentons amputés de quelqu'un pour qui notre affection était grande, quelqu'un d'incontournable. Il prenait beaucoup d'initiatives.

Le Dr Guy Basile Aouanou était un jeune de Savalou qui a fait ses études à l'Université de Cotonou. Dès l'obtention de son diplôme il avait souhaité venir travailler ici à Tanguéta à l'hôpital Saint Jean de Dieu. Je l'avais accueilli vers les années 88-89 avec un autre collègue le Dr Sani Sama qui nous aussi quitté il y a quelques années de façon prématurée.

L'Hôpital l'a envoyé en spécialisation en pédiatrie couronnée par un plein succès et à la fin de spécialisation il a tenu sa promesse et il a réintégré définitivement l'hôpital en assumant la direction du service de la pédiatrie de Tanguiéta.

En Italie, il a été formé par le Pr Filippo Magri en endoscopie qu'il a exercé à l'hôpital jusqu'à ce jour devenant formateur d'autres médecins béninois.

Notre collègue nous quitte après avoir grandement amélioré le service pédiatrique et formé du personnel ».

### **Dr Zaongo se souvient du Dr Aouanou le Médiateur**

*Médecin à Saint Jean de Dieu, Dr Zaongo se souvient d'un homme d'une grande humanité, d'une grande humilité qui servait de pont entre le personnel médical laïc et l'administration religieuse de l'hôpital.*



« J'ai connu le Dr Guy Aouanou en 1999, il y a exactement 15 ans. Il était un des premiers médecins béninois à l'hôpital de Tanguiéta et il y resté, toujours donc fidèle à cet hôpital. Dr Aounou était un grand travailleur. Il était au départ l'unique pédiatre. Il a encadré son assistant et ils ont pur les deux prendre en charge les enfants de la pédiatrie qui sont très nombreux. Il a eu à travailler dans des conditions difficiles et malgré il est resté à la pédiatrie. Il a assumé tout le long de sa vie son rôle de pédiatre malgré ses fonctions de directeur médical de l'hôpital !

Il était un homme très simple et très serviable et un travailleur d'une grande sagesse. Il a été notre médiateur à chaque fois que le corps médical laïc avait des problèmes avec l'encadrement constitué de religieux. Il était un homme modéré qui savait faire le lien entre les religieux et le personnel médical.

Son décès est brutal pour nous parce qu'il n'a pas été très longtemps malade. Il était bien portant et nous avons travaillé avec lui ces derniers jours. Sa mort nous affecte énormément ! »

A l'hôpital, médecins, infirmiers, malades sont reconnaissants envers le Dr Guy Basile Aounou et sont convaincus à l'image du Frère Florent que :

« Le grain qui vient de tomber dans la terre par la grâce de Dieu portera de bons fruits ».

**El Hadji Gorgui Wade Ndoye, directeur du magazine panafricain en ligne [www.continentpremier.com](http://www.continentpremier.com)**

## **Annexe II : LA PETITE FILLE AU SAC ROSE !**

**Tanguiéta - (Bénin) - Dimanche de prières !**

De la maison des coopérants où loge l'équipe du Dr Rochat arrive comme un son de réveil la belle voix des Sœurs qui chantent la gloire du Christ.

Une bonne nouvelle allait arriver !

De très bonnes nouvelles grâce au savoir faire des médecins qui sous la supervision de leur Professeur allaient officier dans le ventre d'une jeune fille !

Dimanche jour de congé, les médecins de Tanguiéta sont pourtant là, autour du Docteur, suisse, Charles-Henry Rochat pour opérer une jeune fille victime d'une malformation rénale. Elle n'est pas toute seule. A la salle d'opération, un jeune homme qui devait être opéré en Suisse est couché sur son lit d'opération. Dehors, d'autres patients attendent ! Le vieux père Rochat est là. De paillotes en paillotes, l'information s'ébruite, la route Bénin Burkina fera le reste. Les autres pays environnants savent que le Dr suisse est arrivé qui soigne avec professionnalisme et gracieusement ! Quatre opérations difficiles toutes réussies. Grâce à Dieu ! Les Frères de Saint Jean peuvent continuer à croire au miracle de Tanguiéta.

Une européenne qui voulait faire évacuer ce jeune homme victime d'un accident qui a causé des dommages dans ses parties intimes s'est résolue à faire confiance à l'équipe du Dr Rochat. Informé, le chirurgien genevois leur dira « nous avons le même matériel ici à Tanguiéta qu'en Suisse. C'est nous avec d'autres amis des Frères de Saint Jean de Dieu qui équipons les salles d'opération ». La messe était dite au delà des hésitations de la femme qui a pu profiter de la présence du Dr Rochat au Bénin pour faire opérer son protégé.

### **Pour la première fois de ma vie**

Moi qui n'aime pas l'odeur des hôpitaux, j'ai décidé d'assister à ce moment. Je suis allé prier sur le front de la fille au moment où l'anesthésiste béninois effectuait des gestes précieux et précis. Toute l'équipe était là, le Dr italien Florent coordinateur médical de l'hôpital, son autre compatriote Dr Filippo Magri, le Dr Guiro du Burkina Faso, de jeunes médecins béninois, les infirmières. Blouses bien mises, ciseaux et autres bistouris bien préparés. L'enfant dormait. Maintenant ! Elle avait bien crié avant de rejoindre cette salle mystérieuse.

D'un geste magistral, Charles-Henry Rochat mit la lame sur le bon endroit ! Le ventre de cette si douce fille, la petite môme si fragile était son champ d'action ! Il en était le maître !

... Et le Dr Rochat, sous cette chaleur d'Afrique, ouvrit le ventre de la fille (3 ans), remis à l'endroit son rein défectueux.

Il referma ce ventre juvénile qui attendait depuis 6 mois, sur place à l'hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguiéta, qu'on daigna l'opérer, la soulager !

A cause d'Ebola, des missions européennes qui devaient s'occuper de la fille ont déclaré forfait.

Elle marchait avec son sac celui qui porte ses urines, sa mère l'avait aidé à mettre tout son matériel dans un petit sac rose..! Demain, Mademoiselle Espérenca, oui, c'est son nom, pourra avec l'aide de Dieu sourire, marcher, aller à l'école, avoir une vie. Normalement ! Notre mission est accomplie!

El Hadji Gorgui Wade Ndoye, directeur du magazine panafricain en ligne  
[www.continentpremier.com](http://www.continentpremier.com)



### **Annexe III : L'image honteuse de la fistuleuse s'améliore !**

**Tanguiéta – Bénin** - « En marge de la société, ayant perdu toute dignité, honteuse, elle vit en paria, se regroupe, en attendant d'une mission chirurgicale spécialisée. Elle peut attendre des mois, des années, faire 100-200 Km pour arriver à Tanguiéta en patientant au campement à côté de l'hôpital. - Par contre une intervention réussie, une femme « humide » rendue « sèche » retrouve sa dignité et sa place dans la famille et dans la société. Il faut voir le visage et le sourire d'une femme guérie pour comprendre son bonheur ! »

Ce témoignage est du Dr Français Jean-Charles Lescut qui a effectué, en 2003, une mission opératoire de fistules génito-urinaires dans le cadre de l'action mise en place par l'hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguiéta afin de permettre aux femmes porteuses de séquelles d'accouchement prolongé de retrouver leur dignité et leur place dans la famille et dans la société.

Avec un engagement personnel, le soutien de certaines collectivités locales genevoises et aujourd'hui de la Ville de Genève, le Dr Rochat a avec la Fondation GFMER (Fondation genevoise pour l'éducation et la recherche médicales) développé une belle excellente stratégie pour soigner les femmes atteintes de fistules, sensibiliser les populations avec l'appui de deux ONGs Essor et Sentinelles.

Les hommes qui délaissaient souvent leur femme pensant qu'elles étaient possédées par de mauvais esprits reprennent confiance, accompagnent leur épouse aux consultations. Estelle Siraud de Sentinelles qui travaille depuis 3 ans sur le terrain au Burkina Faso salue l'engagement et la générosité du Dr Rochat qui fait des missions fréquentes au Bénin pour opérer les femmes que les ONGs sont allées chercher dans leur village.

Notons par ailleurs que le volet formation des médecins africains développé par GFMER porte ses fruits car ce sont aujourd'hui des médecins du Continent premier qui traitent quotidiennement des cas de fistules. Les docteurs Dieudonné Zaongo du Burkina Faso et son compatriote Moussa Guiro sont devenus de grands experts respectés dans ce domaine. Pour Charles-Henry Rochat, cet objectif de transfert des savoirs est important car dit-il « nous pouvons venir pour des cas très complexes mais au final c'est aux Africains qu'ils incombent de poursuivre le travail ».

S'il reconnaît les efforts des autorités béninoises qui ont rendu la césarienne gratuite, Dr Rochat souhaiterait également que cet acquis soit élargi au traitement des fistules obstétricales.

**El Hadji Gorgui Wade Ndoye, directeur du magazine panafricain en ligne [www.continentpremier.com](http://www.continentpremier.com)**



Isabel Rochat et Gorgui Ndoye

## Annexe IV : Dr Charles-Henry Rochat, Officier de l'Ordre National : Le Bénin reçoit dans ses Ordres un grand ami de l'Afrique qui y sauve des vies.



Le Dr Charles-Henry Rochat a reçu « la reconnaissance du peuple béninois dans son ensemble et de son Président de la République et Grand Maître de l'Ordre National, Dr Boni Yayi ». Cette cérémonie, marque « la satisfaction résultant de votre mission et surtout des efforts que vous avez déployés pour le bien être des populations du Bénin » selon Roger Imorou Garbo, le Vice-Grand Chancelier qui s'adressait au Dr genevois et à quatre autres récipiendaires.

**Natitingou (Bénin) :** Le Chirurgien genevois de renommée internationale, Dr Charles-Henry Rochat, qui effectue depuis la semaine dernière un séjour humanitaire à l'Hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguiéta au nord du Bénin, a été élevé, jeudi, au rang d'Officier et de Chevalier de l'Ordre National du Bénin pour son engagement humanitaire bénévole au service des populations béninoises.

Roger Imorou Garbo obéissant aux règles qu'exige la réception dans l'Ordre a présenté à l'assistance la vie et le parcours brillant au niveau académique, scientifique, professionnel et associatif du chirurgien suisse Dr Charles-Henry Rochat qui avait à ses côtés son épouse Isabel, ancienne Conseillère d'Etat de la République de Genève.

Venu de Cotonou pour l'occasion, le représentant du Ministre de la Santé dira : «Vous êtes honorés aujourd'hui pour le travail que vous avez consacré à la population du Bénin c'est donc la population du Bénin qui vous dit « Merci ». Il soulignera que d'autres Africains de la sous-région notamment des Nigériens, des Maliens et des Béninois viennent aussi se soigner à l'Hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguiéta qui offre un accueil particulier aux plus pauvres. La venue de médecins étrangers très réputés renforce également la notoriété de l'Hôpital dont fait référence le Guide du routard. En effet, la réputation extraordinaire de l'hôpital fait qu'il draine à 200-300 Km à la ronde, y compris au Nigeria anglophone.

Dr Rochat a consacré presque une trentaine d'années à l'action humanitaire.

En Afrique, il opère des femmes atteintes de fistules obstétricales à qui

il rend leur dignité et l'envie de vivre.



C'est son ami le Dr Priuli dit Frère Florent, cet Italien de l'Ordre de Saint Jean de Dieu qui a donné au Dr Rochat alors que ce dernier lui enseignait la chirurgie le goût de la pratique médicale dans le Continent premier. Les fistules, ce n'est pas une maladie en Occident. Les femmes y ont accès à la césarienne, les accouchements sont assistés alors qu'en Afrique dans beaucoup de pays encore, des femmes accouchent dans des conditions difficiles. Au Bénin, on compte 1 médecin pour 12.000 habitants !

El Hadji Gorgui Wade Ndoye, directeur du magazine panafricain en ligne [www.continentpremier.com](http://www.continentpremier.com)